

Puligny-Montrachet : Bernard Clerc inscrit son nom dans l'histoire des Hospices de Beaune

La Vente des Vins des Hospices de Beaune accueille une nouvelle cuvée dès cette année, grâce à un don de Bernard Clerc : dix-neuf ares de Puligny-Montrachet Les Reuchaux. Un geste que l'ancien vigneron accomplit notamment pour que son nom de famille perdure.



Bernard Clerc, au cœur de l'une de ses anciennes parcelles de Puligny-Montrachet. Photo M. D.

Aux Hospices de Beaune, c'est un événement. Le legs de vignes au domaine historique « est toujours un geste qui m'impressionne », avoue Ludivine Griveau, régisseuse. Le dernier en date marque un passage symbolique pour la Vente des vins de novembre prochain : ce sera la cinquantième cuvée de l'histoire des Hospices (17 en blanc, 33 en rouge).

La parcelle concernée est nichée au nord du vignoble de Puligny-Montrachet, non loin de Meursault : 18,96 ares dans Les Reuchaux, un climat qui doit son nom au sol rocheux du secteur. Ce terroir, Bernard Clerc le parcourt depuis l'enfance : « J'ai toujours été passionné de vignes. Dès le collège, j'étais dans les pattes de mon père (Henri Clerc, ndlr). J'étais content de mener la charrue et le cheval », sourit l'ex-vigneron, âgé de 74 ans. La viticulture est une affaire familiale « depuis le XVIIe siècle, du côté de ma mère, Marie-Louise Patriarche », évoque avec nostalgie Bernard, qui, après le baccalauréat et une année d'œnologie à Dijon, doit partir au service militaire.

Une seule pièce mise en vente en novembre

Dès son retour à la maison, en 1964, il s'engage dans le domaine familial de sept hectares. À l'époque, la vente à la bouteille n'est pas la norme chez Henri Clerc, « mais en 1965, le raisin ne se vendait pas très bien. J'ai décidé de mettre une pièce (228 litres) de chaque vin en bouteille ». Pour écouler ce premier stock au détail, le jeune homme de 22 ans part prospecter sur les routes, du mardi au vendredi : Nationale 6, vallée de l'Ouche, Saône-et-Loire, Yonne... en concentrant ses efforts « lors de fêtes, à Pâques et en juin ». C'est la même idée qui l'amène, dans les années 90, à courir les salons en France et en Europe. Une démarche payante, semble-t-il, puisque Bernard Clerc fait grandir le domaine, qui atteint 27 hectares et emploie jusqu'à dix-sept personnes.

Grand amateur du premier cru Les Folatières – « nous en avons envoyé deux fois à la cour d'Angleterre » –, le vigneron a vendu le domaine en 2010 « à Vincent Girardin et à la maison Boisset ».

Parmi ses trois enfants (une fille et deux garçons), seule Corinne Guillemard-Clerc travaille encore dans le vignoble, et exploite d'ailleurs encore plusieurs parcelles des Reuchaux, dont celle qui a été donnée par son père aux Hospices. « Il y a un peu plus de trois pièces de vin potentielles, mais pour l'instant elle en conserve deux », explique Ludivine Griveau. Une seule pièce sera donc mise en vente le 19 novembre, avec le nom de Bernard Clerc en lettres noires écrit dessus, pour la postérité.

CHRONOLOGIE

Entre 2010 et 2015, quatre nouvelles cuvées ont été ajoutées à la Vente des vins des Hospices de Beaune.

2010 : Santenay cuvée Christine Friedberg

Importateur de vins et habitant de Beaune une partie de l'année, l'Américain William Friedberg donne, en 2010, soixante ares de vignes qui produisent dès l'année suivante le santenay cuvée Christine Friedberg, du nom de son épouse décédée.

2012 : Echezeaux grand cru cuvée Jean-Luc Bissey

En cédant 43 ares d'échezeaux grand cru Les Rouges du bas, Jean-Luc Bissey, vigneron à Flagey, donne son nom à une cuvée pour la célèbre vente de charité.

2014 : Beaune blanc premier cru Les Montrevenots cuvée Suzanne et Raymond

Le couple Cyrot-Chaudron avait légué ses vignes de pinot noir en 1979. En remplaçant le cépage rouge par du chardonnay sur une parcelle, Roland Masse donne naissance à une nouvelle cuvée.

2015 : Chablis premier cru Côte de Léchet cuvée Jean-Marc Brocard

Originaire de Chaudenay-le-Château, Jean-Marc Brocard est installé depuis une trentaine d'années dans le Chablisien. En hommage notamment à son père, décédé aux Hospices, il donne 19,90 ares au domaine des Hospices.

Manuel Desbois